

## **Compte rendu « Job dans la ville jumelée » dans un Deutsch-Französische Kindergarten à Freiburg du 8 juin 2015 au 10 juillet 2015.**

### **Job/Stage**

J'ai été embauchée en tant que stagiaire bénévole dans une école maternelle franco-allemande à Freiburg. Je me suis donc renseignée avant d'y aller sur son fonctionnement. D'après le site de l'école maternelle franco-allemande de Freiburg, elle a été fondée en 1990 par des parents d'élèves suite aux conséquentes fermetures des écoles maternelles et primaires françaises de Fribourg face aux garnisons militaires françaises. Des nouvelles écoles primaires ont donc été fondées. Mais face à la peur de ne pas avoir assez d'élèves ayant les connaissances du français nécessaires pour assister aux cours, l'école maternelle franco-allemande de Fribourg fut fondée en janvier 1993 pour préparer les enfants à entrer en cours Préparatoire. L'école maternelle est aujourd'hui constituée de deux classes de deux niveaux chacune (petite et moyenne section) et une classe de grande section. Cette école est donc à l'initiative des parents d'élèves. Aujourd'hui, elle est gérée par une association de ces mêmes parents d'élèves.

Mes tâches étaient assez variées et les enfants pris en charge étaient âgés de 3 à 6 ans. L'arrivée du matin était échelonnée entre 7h30 et 8h30. Avec l'aide des enseignantes, je participais à cet accueil. Ce temps était également consacré à des jeux de sociétés et de construction ainsi que de la lecture. Puis les enfants regagnaient leur classe respective.

Chaque semaine, en fonction des besoins ou des absences de certaine(s) employée(s), j'avais la charge d'aider l'enseignante d'une des classes : une Erzieherin allemande et une enseignante d'une école française. Chaque classe avait son organisation propre. Mon rôle était d'assister les enseignantes et d'aider les enfants à se préparer, à faire des exercices (et oui, parce que c'est quand même avant tout une école) et d'encadrer les jeux si besoin.

Pendant la récréation, où toutes les classes étaient réunies, mon rôle était de surveiller les enfants, avec les autres adultes, et d'intervenir en cas de danger ou de dispute éventuels.

Au début du stage, il fallait que je m'affirme : étant plus jeune que les autres enseignantes et n'ayant pas leur statut ni leur légitimité, les enfants étaient plus agités avec moi. Mais au fur et à mesure, en observant le comportement des enseignantes, j'ai pu améliorer mon approche avec les enfants.

Mes activités étaient en cohérence avec mes attentes et j'ai été réellement acceptée en tant qu'intervenante. Une enseignante titulaire était toujours présente. Par mon statut bénévole, je n'étais pas décisionnaire des activités ni responsable des groupes.

J'étais très intéressée par la transmission et l'aide aux enfants et j'ai acquis des connaissances sur le comportement de cette tranche d'âge. J'ai également observé les méthodes pédagogiques et les « astuces » employées face à des enfants dits difficiles. Le bilinguisme des enfants, voire leur trilinguisme, dès leur plus jeune âge m'ont fascinée et m'ont confortée quant à mon attrait pour les situations d'interculturalité.

Enfin, le métier d'enseignant est un métier très prenant et certains moments sont assez difficiles. Une constante vigilance et patience est à observer.

### **Apprentissage interculturel**

L'accueil dans cet établissement a été vraiment chaleureux et j'avais à ma disposition des oreilles attentives en cas de besoin, ce qui était appréciable.

J'ai fait connaissance avec les enseignantes françaises et allemandes ainsi qu'avec les stagiaires déjà présentes qui m'ont beaucoup apporté.

La directrice adjointe, qui était également l'enseignante française de la grande section, était toujours présente en cas de besoin.

J'ai gardé contact avec la directrice adjointe après mon départ grâce aux échanges de

mails ainsi qu'avec une autre stagiaire.

En dehors de mon stage, j'ai loué un logement dans une WG située à 5 minutes en vélo de l'école, ce qui était très pratique. J'ai donc pu faire connaissance avec 3 jeunes colocataires étudiantes. Ce qui m'a permis de me familiariser avec la vie étudiante à Fribourg et aussi aux différentes habitudes (culinaires, d'organisation...)

J'ai constaté que les coutumes allemandes sont, malgré tout, proches des habitudes françaises hormis quelques exceptions, comme par exemple les repas (les heures des repas sont différentes par rapport à celles françaises et les Allemands ne mangent pas de repas chaud le soir), le vélo est privilégié à la voiture et les routes sont organisées pour (particularité très appréciable de Freiburg plus aménagé que Saarbrücken, ville dans laquelle j'ai aussi pu séjourner quelques mois), une sensibilité à la préservation de l'environnement (quartier écolo Vauban)...

Mon accueil en colocation était très chaleureux : tout le monde était là, on m'a expliqué les règles à respecter et on m'a fait découvrir la ville. Est-ce un accueil habituel en Allemagne ou propre à mes colocataires ? Le peu de temps que j'ai passé à Freiburg ne me permet pas de généraliser. Les Français sont-ils moins spontanés ou plus gênés dans leur première approche avec une personne ? Je pense qu'on ne peut pas généraliser non plus.

En revanche, dans mon travail, cela ressemblait plus à l'organisation et à la pédagogie pratiquée en France. Est-ce le résultat de l'existence d'enseignantes françaises ?

Au début du stage, les horaires m'ont un peu déroutée. La journée de travail était assez courte : L'école était de 7h30 à 14h. Le repas était à 13h pour la grande section et à 12h30 pour la grande section. Les parents pouvaient chercher leurs enfants à partir de 13h30, ce qui, je trouve est très proche de la fin du repas des enfants de grande section.

Pendant la journée scolaire, il y avait une récréation d'une heure passée à l'extérieur quand le temps le permettait. Au début de mon stage et par rapport à nos habitudes d'une demi heure maximum de pause dans les écoles maternelles françaises, j'ai trouvé cette heure de récréation assez longue. Mais au fur et à mesure, la longueur de cette pause a pris tout son sens quand on voit l'ensemble de la journée et l'état de fatigue des

enfants certains jours.

J'étais plus particulièrement attirée par l'attitude des enfants, leur comportement et leurs astuces. En effet, pour la plupart d'entre eux, étant issus de couples mixtes, ils avaient une éducation « franco-allemande » : on retrouvait une partie de l'éducation dite française (avec ses exigences) et une partie de l'éducation dite allemande (marginalisation de l'enfant roi).

J'ai trouvé qu'à cet âge, les deux cultures, française et allemande, étaient très visibles, parfois même dissociées. Les enfants à cet âge sont en phase de construction de leur identité propre et de leur mixité culturelle. Et cela m'a énormément touché.

En comparaison avec un stage effectué en France dans un centre de loisirs, les enfants allemands étaient plus ouverts, jouent plus avec les mots. Est-ce une conséquence de leur bilinguisme, de leur niveau socio-culturel ?

Cet échange m'a particulièrement encouragée à entreprendre d'autres séjours en Allemagne et principalement à Freiburg car j'ai été séduite par la ville et j'ai été très bien accueillie par mon employeur. J'espère que ce sera le cas pour chaque stage ou emploi à venir.

### **Compréhension linguistique/Le rôle de la langue**

Durant mon stage, je devais parler avec les enfants exclusivement en français même si je pouvais les comprendre lorsqu'ils parlaient allemand la plupart du temps. En effet, le but étant de leur faire acquérir des réflexes dans leurs deux langues maternelles, il fallait que chaque langue soit parlée par des natifs ou des bilingues dès le plus jeune âge. Je n'ai donc pas beaucoup parlé allemand pendant mon stage. En revanche, j'ai pu écouter souvent cette langue ce qui est bénéfique au niveau de l'apprentissage des expressions idiomatiques et de l'accent en général.

Cependant, je parlais allemand hors de mon milieu professionnel. Au début du séjour, l'alternance entre les deux langues, française pendant la journée de travail et allemande à l'extérieur (donc la plupart du temps après ma journée de travail), a nécessité un effort de concentration plus important qu'une pratique continue de l'allemand pendant toute la période du stage par exemple. Au fur et à mesure, je me suis habituée à cette situation et l'alternance des deux langues dans deux endroits différents m'a demandé moins d'effort.

Je pense qu'une immersion linguistique totale dans un pays étranger, même si nous sommes toujours en contact avec notre langue maternelle, ne peut qu'être bénéfique pour une personne qui souhaite connaître mieux un pays, sa langue et sa culture.

Les difficultés rencontrées étaient celles de trouver un logement ainsi que le prix de location élevée. Et l'effort financier était évident.

## **Publications**

Aucune publication n'est parue dans les journaux lorsque j'étais là-bas. Une publication existe sur le site internet de l'école « école92.net ». On y lit le résumé du séjour et on peut voir ma participation à un spectacle d'opéra avec la classe de grande section. Le lien de la page en question est le suivant : <http://ecole92.net/2015/06/nous-faisons-de-lopera>.

## **Vos projets à venir**

Cette expérience a conforté mon idée de participer à d'autres stages que ce soit dans la ville jumelée avec Besançon ou dans d'autres villes allemandes mais pour une période plus longue. L'idéal, vu le coût des logements, serait de trouver un job ou un stage rémunéré pour mettre au profit de l'employeur mes connaissances linguistiques et pourquoi pas musicales, mon sens de l'observation et de l'organisation et ma curiosité culturelle.

### **Remarques particulières**

L'aide de l'OFAJ me permettra de supporter partiellement le coût financier de cette aventure. Sans cette aide, je n'aurais pas pu me « lancer ».

J'ai trouvé ce stage vraiment très bénéfique pour mon enrichissement personnel et pour le fait de voir d'autres modes de vie (qui ici, ne différaient pas beaucoup du notre mais étaient tout de même très intéressants).

J'ai donc été ravie de faire partie de cette petite aventure et m'y remettrai volontiers !!

A Besançon, le 6 août 2015



Diane Rouire

P.J. : ci-joint une copie de mon certificat de fin de stage et le contrat de location.

